cement & l'agrandissement de vôtre commerce, & tous les autres avantages qu'un tendre & affectionné Souverain, peut procurer à un si-

dele & obéissant peuple.

Comme les Princes & Etats qui ont été engagez avec nous dans cette guerre, ont droit d'affurer leurs interêts particuliers par la Paix, je ferai non seulement tous mes efforts pour leur procurer à tous une satisfaction raisonnalle; mais je m'unirai avec eux plus étroitement, afin de continuer les alliances, & de rendre par là la Paix generale sûte & durable.

Le meilleur moyen pour rendre ce Traité efficace, est de saire de bonne heure les dispositions necessaires pour la Campagne: c'est pourquoi, il faut que je demande à vous Messeurs de la Chambre des Communes, les subsides necessaires pour la guerre de l'année prochaine; je vous recommande instanment de les expedier avec tant de diligence, que nos ennemis puissent être convaincus, que si nous ne pouvons pas obtenir une bonne Paix, nous sommes prêts à pousser la guerre avec vigueur.

Il fera en vôtre pouvoir d'appliquer tout ce que vous accorderez, aux usages que vous trouverez bons: je ne doute point que peu aprés l'ouverture du Traité de Paix, on ne

puisse juger de l'évenement.

MILORDS ET MESSIEURS, comme vous m'avez efficacement assistez à souvenir cette longue & onereuse guerre, je m'assitre aussi qu'aucun sidele Protestant ou bon Sujet, ne portera envie à la Gloire, & à la satisfaction que la Grande Bretagne & Moi avons de la finir, par une juste & honorable Paix, pour nous & tous nos Allieza.